des années 1631. 1 1652.

foy,

nnée

ette

rps,

·ux:

An-

e la

'In-

etit,

ion

'cl-

n'y

tâE

JIE.

de

14

10-

le

ait,

3-

y

CS.

3.

Al CTI

Vneheure apres, ou enuiron, que ce sacré depost sur misen terre, vne personne digne de foy (dir la Mere qui a fait ces remarques) fen allät pour quelque action de charité, à vuelieue de Kebec, nostre chere defuncte luy apparut par une vision intellectuelle: Son port estoit temply de majesté, sa face converte de rayons de Jumiere & degloire, ses yeux capables de consommer vincoeur; Il m'a asseuré (adjoûte-elle) que ses regards causerent vn tel affaut d'amour de Dieu au fond de son ame, qu'il en pensamourir. Elle l'accompagna iusqu'au lieu où la charité le portoit, & se renditencor presente au retout, par vnefaçon fort interieure, mais trescertaine, traitant auec luy par voyed'intelligence, sur des sujets particuliers donc ie ne puis parlet.

Le lendemain, la mesme personne s'en allant à l'Isle d'Orleans sur le grand Fleurue glacé, à deux lieues de Kebec, le flux de la mer qui monte insqués-là, fau arisé de la chaleur du Printéps, auoit destaché, & abysmé quelques-vnes de ces glaces espaisses, qui charget tous les ans le grand fleuue de S. Laurens, & le froid de la nuice auoit formé vne petite croûte, ou vne pe-